

Cadeaux de la forêt

Des rives du fleuve Nass aux pentes raboteuses de la chaîne Côtière, les Terres Nisga'a sont couvertes d'arbres. Les forêts Nisga'a regorgent d'une abondance de cèdres, de pruches, d'épinettes de Sitka, de pins de Murray, de sapins baumiers et de peupliers. Dans ces forêts, les Nisga'a ont toujours récolté de l'écorce pour en faire des paniers et des chapeaux, et le bois pour faire du feu, des habitations, des canoës et les poteaux qui ornent leurs villages.

Gestion de la forêt

Maintenant que la Nation Nisga'a a la propriété et le contrôle de ses forêts, elle se concentre sur la gestion de la ressource. L'Accord définitif Nisga'a stipule que les pratiques forestières des Nisga'a doivent répondre aux normes de la législation sur les pratiques forestières de la Colombie-Britannique ou les dépasser. Le GNL tient à réaliser ce but tout en fournissant de l'emploi stable et durable aux ouvriers de la foresterie.

En 2000, un total de 99 588 mètres cubes de bois a été récolté sur les Terres Nisga'a — une quantité beaucoup plus faible que prévu en raison d'une baisse dans la demande d'une industrie forestière en déclin. En conséquence, le GNL a réagi en faisant de la planification à long terme une de ses priorités. Un des objectifs du ministère des Ressources forestières Nisga'a est d'informer les Nisga'a au sujet des possibilités de travail qui s'offrent à eux dans le secteur forestier. Par conséquent, à mesure que les marchés récupéreront, les Nisga'a seront bien placés pour répondre à la demande accrue de produits du bois.

Le Comité de transition de la foresterie, qui compte des représentants de la Nation Nisga'a et de la province de la Colombie-Britannique, était responsable de tous les aspects de la récolte et de la gestion du bois sur les Terres Nisga'a avant la date d'entrée en vigueur. En 2000, la Colombie-Britannique a versé des paiements trimestriels de « même position économique » (MPE) à la Nation

Nisga'a pour le bois récolté sur les Terres Nisga'a. La Colombie-Britannique continue à répartir les volumes annuels de bois parmi les titulaires de tenure existants.

Le traité prévoit une transition pour transférer la récolte d'arbres sur les Terres Nisga'a des exploitants actuels aux Nisga'a eux-mêmes. Les entrepreneurs actuels seront éliminés au cours d'une période de cinq ans pour fournir des possibilités aux entrepreneurs Nisga'a. Dans le cadre des dispositions actuelles, les entrepreneurs doivent respecter des quotas précis quant au nombre d'arbres qu'ils récoltent tous les ans. Aussi, un pourcentage de ce travail doit être donné par contrat aux citoyens Nisga'a et ce pourcentage augmentera annuellement. Dans la première année du traité, l'objectif de cinquante pour cent d'employés Nisga'a a été dépassé de loin.

À mesure que les citoyens Nisga'a prennent conscience des possibilités, ils se tournent vers le gouvernement Nisga'a pour savoir comment ils peuvent participer au secteur des ressources forestières. Cette dynamique positive contraint le gouvernement Nisga'a à relever le défi et à aider ses citoyens à réaliser ces possibilités.

Récolte de champignons

Les Nisga'a contrôlent maintenant toutes les ressources sur les Terres Nisga'a. Les champignons du pin, en forte demande en Asie, sont la deuxième ressource en importance qu'on trouve dans les forêts des Nisga'a. Bien que la récolte de champignons en 2000 ait été au-dessous de la moyenne à 13 620 kilogrammes, on estime qu'elle a ajouté plus de 400 000 \$ à l'économie locale.

Avant le traité, les Nisga'a avaient peu de contrôle sur cette ressource. La Nation Nisga'a prend maintenant des mesures pour identifier et protéger les zones de champignons à rendement élevé et pour faire observer les règlements Nisga'a afin d'aider à assurer la durabilité de la ressource. En conséquence, l'obtention et la compilation de données complètes et précises étaient des priorités

« Tous ceux qui vivent ici veulent contribuer à un meilleur avenir. Nous savons que les traités ne sont pas une panacée... ils sont un outil parmi beaucoup d'autres qui nous permettent à tous d'avoir une prospérité sociale et économique. Ce traité avec les Nisga'a fournit l'occasion aux (Nisga'a) et aux non-autochtones de dresser la carte d'un avenir commun... La ville de Terrace attend ardemment et avec intérêt ces occasions. »

— Jack Talstra, maire de Terrace (Colombie-Britannique)

en 2000. Le gouvernement Nisga'a Lisims est le premier gouvernement au Canada à établir un plan de gestion pour la récolte de cette ressource renouvelable.

Développement du tourisme

La Colombie-Britannique s'est acquis une réputation internationale pour la beauté stupéfiante de son milieu naturel et les excellentes possibilités de tourisme dans ses milieux sauvages. La Nation Nisga'a est désireuse de participer au secteur du tourisme, la deuxième industrie en importance de la Colombie-Britannique. Deux entreprises de tourisme, dont on trace les grandes lignes ci-dessous, utilisent l'environnement naturel remarquable des Nisga'a, leur connaissance traditionnelle de la terre et de l'eau et leur riche acquis culturel.

Aux termes de l'Accord définitif Nisga'a, la Colombie-Britannique a délivré une tenure récréative commerciale à la Nation Nisga'a. Lisims Backcountry Adventures, incorporée le 9 août 2000, a été désignée comme récipiendaire de cette tenure et offrira du tourisme en milieu sauvage et des expériences culturelles aux visiteurs dans la vallée du Nass — y compris des visites touristiques en pourvoirie, de l'hélicoptère et des randonnées. La planification est en cours pour lancer l'entreprise en 2002.

Le camp de pêche Wilp Sy'oon (Maison de glacier) a commencé ses activités en 1996. Créé pour offrir des vacances de pêche mémorables, Wilp Sy'oon donne aussi aux visiteurs l'occasion de faire l'expérience de la culture et de l'hospitalité des Nisga'a. Le camp est accessible seulement par bateau ou hydravion et est situé près de l'île de Pearce, à approximativement trente kilomètres au sud de Gingolx. Des compagnies d'affrètement accueillent les visiteurs à Prince Rupert pour les emmener au camp et les en ramener.

Avec ses sept chambres, le camp peut confortablement accueillir jusqu'à 14 invités. L'art des Nisga'a fait partie intégrante de la décoration intérieure et figure dans chaque chambre. Un chef professionnel sert des fruits de mer locaux. En 2000, 290 visiteurs ont séjourné au camp, qui a embauché seize Nisga'a (à plein temps et à temps partiel). Wilp Sy'oon, la première entreprise de la Nation Nisga'a dans l'industrie du tourisme, est assurément un succès.









